

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU MIDI DE LA FRANCE

T. LX - 2000

RÉSUMÉS

Jacques LAPART, *Le décor de marbre de la villa gallo-Romaine de Séviac à Montréal-du-Gers d'après des documents photographiques du début du XX^e siècle*

Le site de la grande villa de Séviac est identifié dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Divers documents émanant d'érudits locaux permettent de suivre les premières interventions très mal connues faites pendant le dernier tiers du XIX^e et le début du XX^e siècle. En particulier, des photographies prises vers 1911 présentent des marbres sculptés (chambranles, pilastres, chapiteaux, etc.) qui donnent une bonne idée du décor mural et de la richesse de la grande villa gallo-romaine tardive qui était essentiellement connue jusqu'à présent par son abondant décor mosaïqué.

Françoise STUZZI, *L'inhumation habillée à l'époque mérovingienne au sud de la Loire*

Deux mille objets mérovingiens de type septentrional ont été trouvés dans la moitié sud de la Gaule. Ces objets sont rassemblés dans un corpus qui tient compte de leurs contextes de découverte. La sélection représentative qui est proposée permet de constater que la plupart des types septentrionaux sont trouvés au sud de la Loire. L'analyse de quelques contextes met en évidence un premier faciès franc lié à la conquête de l'Aquitaine, et un second faciès franc probablement lié à une installation de type aristocratique en Aquitaine. Une production régionale d'objets « de type aquitain » et le dépôt d'objets « de type septentrional » montrent que l'adoption de la mode de l'inhumation habillée est accomplie au VI^e siècle dans les régions méridionales. Ce corpus d'objets offre l'alternative d'étudier le sud de la Gaule comme une entité du monde mérovingien, en évitant de le considérer exclusivement comme une zone de romanité résistante.

Jean-Luc BOUDARTCHOUK avec la collaboration de Mathieu FERRIER, Céline GARGAM, Vincent GENEVIÈVE, *Quelques ensembles de mobilier d'époque mérovingienne provenant de nécropoles: Guilhamat de Lacroix-Falgarde; Le Hauré (et le Tourguil) de Drudas, Saint-Michel d'Aussiac au Burgaud (Haute-Garonne), Le Coulomé à Montégut (Gers)*

Ces ensembles de mobilier provenant de sites inédits ou fouillés anciennement permettent d'enrichir le corpus des parures d'époque mérovingienne découvertes en milieu sépulcral, qu'il s'agisse de mobilier de « style aquitain » ou d'objets plus rares d'origine septentrionale, voire de parures wisigothiques exceptionnelles. Guilhamat sur la commune de Lacroix-Falgarde a livré trois plaques-boucles « aquitaines » du VII^e siècle et une plaque-boucle « burgonde » contemporaine. Saint-Jean du Hauré sur la commune de Drudas a livré des plaques-boucles complètes et des fragments de plaques-boucles « aquitaines », mais aussi des boucles issues du nord de la Gaule, voire des objets conjuguant des caractéristiques propres à différentes cultures régionales (VI^e et VII^e siècle). Saint-Michel d'Aussiac au Burgaud a également livré des fragments de plaques-boucles « aquitaines » et plus septentrionales (VI^e et VII^e siècle). Enfin le site du Coulomé à Montégut, déjà fouillé au siècle dernier, a livré deux plaques-boucles wisigothiques: l'une d'elles, complète, est d'une qualité exceptionnelle et peut être datée vers 500. Ces objets permettent de compléter l'analyse des découvertes anciennes et de montrer la présence d'inhumations wisigothiques de haut rang social avant la conquête franque.

Ces sites illustrent en tout cas la diversité des nécropoles régionales des VI^e-VII^e siècles.

Emmanuel GARLAND, *L'art des orfèvres à Conques*

L'étude des bandes ornementales du trésor de Conques permet de suivre l'évolution du travail de l'or dans un atelier monastique, à l'époque médiévale. Elle montre clairement que l'activité de l'atelier conquois fut beaucoup plus sporadique qu'on ne l'imagine habituellement. Il ne connut en fait que deux courtes périodes d'intense activité: la première au tournant du X^e siècle, à l'occasion de la réalisation des orfrois de la Majesté de sainte Foy, la seconde



un siècle plus tard, sous l'abbatit de Bégon III. Il semble que l'activité se maintint ensuite durant plusieurs décennies, voire jusqu'au milieu du treizième siècle, mais à un niveau et avec un savoir-faire non comparables. L'aspect que présentent aujourd'hui la plupart des objets est le fruit d'une importante campagne de réfection qui intervint au quatorzième siècle, laquelle campagne se fit sans travail à chaud du métal, donc sans mettre en œuvre les techniques fondamentales d'orfèvrerie. Parmi ses apports, l'étude, qu'accompagne un inventaire des bandes filigranées du trésor, oblige à repenser les liens entre la Majesté de sainte Foy et sa couronne; elle confirme l'origine palatine du reliquaire dit de Pépin et met en évidence l'exceptionnelle créativité et diversité de l'atelier sous Bégon III.

Patrice CABAU, *Les évêques de Toulouse (III^e-XIV^e siècles) et les lieux de leur sépulture. 2^e partie*

De sa fondation, peu avant le milieu du troisième siècle, à son érection en métropole, au début du quatorzième, l'Église de Toulouse a été gouvernée par une longue succession d'évêques, dont le souvenir s'est lentement effacé: sépultures dispersées en divers lieux, absence de liste épiscopale ancienne. Quant au lieu de la sépulture des évêques de Toulouse, il apparaît que, initialement établi à la basilique Saint-Sernin, il ne commence à se fixer à la cathédrale Saint-Étienne qu'à la fin du treizième siècle.

Valérie ROUSSET, *Deux maisons du castrum de Saint-Céré (Lot, commune de Saint-Laurent-Les-Tours)*

Bien que très ruinées, les deux maisons-blocs évoquent un quartier aristocratique implanté sous la protection des tours des vicomtes de Turenne. La première, dont la construction peut être placée dans le deuxième quart du XIII^e siècle, est une haute bâtisse en forme de tour comprenant trois niveaux d'habitation; les supports monolithes des deux fenêtres sont ornés de chapiteaux à feuilles lisses. La seconde maison, dont la cheminée porte les armes de la famille de Merle, fut élevée auprès de la précédente à la fin du XV^e siècle ou au début du XVI^e siècle. Ses équipements domestiques permettent de préciser la fonction des pièces de chacun des trois niveaux.

Marc SALVAN-GUILLOTIN, *Le thème de l'Arbre de Jessé dans les Pyrénées centrales à la fin du Moyen Âge*

Sentein (Ariège), Montbrun-Bocage (Haute-Garonne), Bourisp, Vielle-Louron et de Grailhen (Hautes-Pyrénées) ou encore Mont-d'Astarac (Gers) fournissent de belles illustrations de la fréquence de ce thème déjà ancien dans les peintures murales des Pyrénées centrales à la fin du Moyen Âge. Le père de David est représenté couché et sert de racine à un arbre sur les branches duquel se placent les aïeux du Christ alors que le sommet de la composition est occupé par une Vierge à l'Enfant, qui peut également se trouver au centre l'Arbre. C'est vraisemblablement sous l'influence du culte marial que le thème connaît un tel succès à une époque aussi tardive. L'on y adjoint souvent des détails annexes: épisode de l'*Ara Coeli*, figures de saints. L'enquête est élargie avec un Arbre de Jessé peint sur la verrière de Fleurance (Gers) et un exemple sculpté du chœur de Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne).

Georges COSTA *L'œuvre de Pierre Souffron au Pont Neuf de Toulouse*

Après une longue interruption, les travaux du Pont Neuf reprirent en 1597 avec l'arrivée de Pierre Souffron sur le chantier. Dès 1598 fut appelé en consultation l'ingénieur du roi Louis de Foix qui donna le plan du pont à construire avec des maisons à boutiques, suivant la volonté des Commissaires de l'œuvre.

Avec le concours de Dominique Capmartin, Souffron construisit « la 7^e pile » entre 1597 et 1601. Nommé « architecte conducteur de l'œuvre du pont », il dirigea la construction de la culée, entre 1602 et 1605, pour laquelle lui avait été commandé un buste du roi Henri IV. Les Commissaires le chargèrent de construire la première arche. L'architecte donna alors le dessin de l'ensemble des arches suivant un projet grandiose d'un pont à trois voies offrant à la fois les commodités des maisons à boutiques et les agréments de la vue sur le paysage fluvial. Mais les travaux de « l'arche de Souffron », dont le contrat avait été passé le 13 décembre 1604, s'éternisèrent.

Dès lors commencèrent des années d'incertitude. Appelé à se prononcer, Sully décida en 1610 de s'en tenir



MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU MIDI DE LA FRANCE

d'abord à reconstruire la « 6^e pile corrompue ». En avril 1612, au cours d'une séance mémorable, Souffron s'offrit à entreprendre la besogne au prix qu'il avait fixé. Mais il eut à subir les ravages de la grande crue du 14 mai 1613. Le Conseil envoya deux commissaires, le Sr de Bellebat et Jacques Lemercier, « ingénieur du roi », dont le projet d'achèvement du pont fut finalement adopté.

Souffron eut cependant à terminer la reconstruction de la « 6^e pile » et en 1621, il accepta encore de dresser le batardeau pour la réfection de la 5^e pile, tâche qu'il abandonna en 1622.

Georges BACCABÈRE, *Céramique du XVII^e siècle dans la rue Saint-Jérôme à Toulouse (quartier Saint-Georges)* ..

1

Une fosse d'aisance apparue lors de travaux en 1773 a livré un lot important de céramique du XVII^e siècle. La vaisselle de table à décor polychrome provient en grande partie des ateliers de Cox. Cette céramique à pâte blanche ou rosée est surtout constituée de plats, assiettes, écuelles à oreilles, cruchettes et pichets.

À côté de récipients sgraffités et à décors d'applique, comme des réchauds, d'autres pièces en céramique vernissée comprennent en particulier des assiettes, écuelles, marmites, lèche-frites, bassins, et gobelets et des récipients pour l'hygiène. La céramique non vernissée est représentée par des fragments de cruches, une tirelire et des couvercles.

Des pots et des assiettes en faïence ainsi que des fragments de verre à jambe creuse ou pleine témoignent d'un certain raffinement, peut-être annonciateur d'une mutation de la société toulousaine.

Jean NAYROLLES et Christian MANGE, *L'église du Jésus à Toulouse, architecture et décors*

1

L'église du Jésus, construite au XIX^e siècle par l'architecte Bach (1815-1899), a été récemment acquise par la municipalité de Toulouse dans le but d'en faire une école d'orgue. L'article étudie cet édifice religieux important dans la vie de la cité sur le plan de l'architecture en le situant dans les débats, si vifs au XIX^e siècle, concernant le néo-gothique, sur le plan du décor polychrome, dû pour les peintures ornementales au père Auguste Bach (1819-1890) et pour l'exceptionnel programme de vitraux commandé au renommé Bernard Benezet (1835-1897).

Bulletin de l'année académique 1999-2000

2

Les procès-verbaux des séances de la Société rendent compte de ses activités, reproduisant en particulier les discussions qui suivent les communications, que celles-ci soient publiées ou non dans les *Mémoires*. On y trouvera aussi des informations sur des fouilles archéologiques, des restaurations en cours ou des découvertes diverses à Toulouse et dans la région ainsi que des comptes rendus et des notes variées : le clocher de l'église de Sauveterre-de-Rouergue ; Mamertin, évêque de Toulouse en 314 ; Alphonse et Pierre, fils de Foulque de Marseille ; le grand degré du collège de Périgord à Toulouse (1367) ; le décor peint du galetas du château de Rudelle ; Jacques-Jean Esquié et la construction de l'église de la Madeleine à Auterive ; la famille de Ulmo à Toulouse ; la carte du ciel de Saint-Sernin de Toulouse ; le faux-retable de Notre-Dame d'Alet ; *Marc Arcis, un Toulousain sculpteur du roi (1652-1739)* ; *Recentering the City: Urban Planning in Medieval Toulouse in the early Thirteenth Century* ; *Palmae argenteae, les feuilles votives dans l'Empire romain* ; *Architecture civile du XI^e au XIV^e siècle à Albi* ; *Les maisons médiévales de Rodez du XI^e au XIV^e siècle* ; Notices du Marquis de Castellane sur une épitaphe paléochrétienne et une inscription médiévale trouvées à Toulouse en 1842 ; des variations sur un *solarium* ; les mas désertés de l'Aubrac médiéval ; la chapelle des Pénitents Bleus de Luzech ; un bâtiment rural médiéval à Saint-Michel-de-Lanès...

